



parents-lecteurs

LE PLUS COURT CHEMIN VERS LE LIVRE C'EST LE PLAISIR DE LE PARTAGER

PAR SYLVIE VASSALLO

Décloisonner l'intervention des professionnels du livre, du social et de l'enfance pour installer le livre au cœur de la parentalité, c'est l'audacieuse et probante expérience vécue par plus de 100 acteurs du projet Des livres à soi depuis 2 ans



L'équipe du Salon du livre et de la presse jeunesse s'est depuis de nombreuses années attelée à la conduite de projets de médiation pour transmettre le goût de la lecture et de la littérature aux enfants, notamment ceux d'un département aussi jeune, populaire et cosmopolite que la Seine-Saint-Denis. Il en ressort un constat récurrent : beaucoup d'entre eux ne possèdent pas de livres chez eux, à eux. Conjointement, on sait que c'est dès le plus jeune âge que les choses se jouent. En 2010, une enquête qualitative de l'INSEE révélait que la part d'adultes en situation d'illettrisme ou de difficulté préoccupante face à l'écrit passait du simple au double lorsqu'il n'y avait pas eu, dans la prime enfance, lecture avec les parents. Si les mamans et papas en sont aisément convaincus, tous ne se sentent pas capables ou en confiance pour le faire.

C'est de cette expérience et de ces constats qu'est née l'action « Des livres à soi ». Le projet a été réfléchi et conçu pour que s'installe ce temps de partage et de plaisir autour du livre dans les familles qui en sont éloignées. Typologies, corpus d'ouvrages et méthodologie de l'action visent à apporter aux parents, quelle que soit leur « compétence lecture », les moyens de s'appropriier et partager le livre de jeunesse avec leurs enfants.

L'originalité du dispositif tient à plusieurs caractéristiques : pour prévenir l'illettrisme des enfants c'est aux parents que le projet s'adresse et sa mise en œuvre dans les quartiers, en étroite collaboration avec les professionnels du livre et de la lecture, repose sur les travailleurs sociaux et de l'enfance et les structures sociales de proximité.

Le projet se déroule sur 8 à 10 mois, avec de 20 à 40 familles que ces structures inscrivent dans le dispositif. Il consiste en la formation à la médiation littéraire des professionnels des structures sociales et de l'enfance, qui, à leur tour, formeront les parents lors de six ateliers de familiarisation, manipulation et appropriation de livres jeunesse : comment les raconter, les partager, lire les images et conduire la narration pour ses enfants ? L'action comprend la dotation des structures en ouvrages et de chaque famille

Ce projet ouvre les politiques de lecture publiques à la sphère intime et privée, par nature difficile à atteindre mais déterminante.



Le bonheur c'est simple comme un livre ! Venue de Bondy (93), une maman participant au projet Des livres à soi découvre le Salon du livre et de la presse jeunesse avec son fils

Ted Paczula

en chèques-lire. Intercalées entre les « atelier-parents » s'organisent des sorties en bibliothèque et en librairie, préparées en amont avec les professionnels concernés, pour choisir et acheter les livres et albums qui intégreront le foyer familial.

Ainsi, le projet permet à des familles peu lectrices de choisir et de posséder des livres et agit sur les inégalités sociales fortes qui existent dans ce domaine. Il ouvre les politiques de lecture publique à la sphère intime et privée, par nature difficile à atteindre mais déterminante en matière d'apprentissages de l'enfant. Enfin, il crée une synergie très féconde entre professionnels du champ social, du livre et de l'enfance et leur permet d'acquérir les compétences et l'autonomie nécessaires à de nouvelles activités autour du livre. ■

EN SAVOIR PLUS

www.slpjplus.fr



DEUX QUESTIONS À VIRGINIE SCARBEL, RESPONSABLE JEUNESSE À LA MÉDIATHÈQUE LE GRAND M (TOULOUSE).

En quoi le projet Des livres à soi vous a paru singulier ?

Bien souvent les actions de promotion du livre et de la lecture s'adressent à l'enfant. Avec celle-ci le parent devient médiateur. C'est rarement le cas. Or, je suis convaincue qu'en incluant ainsi les parents de manière active, on favorise l'ancrage durable du livre dans le quotidien de l'enfant et dans ses pratiques. Le fait que les enfants ne soient pas présents lors des ateliers permet aux parents de s'approprier les livres entre adultes et crée un sentiment de confiance et de

légitimité à devenir des « passeurs ».

Quels changements ou résultats avez-vous constatés ?

Le travail transversal avec des partenaires sociaux, éducatifs, de la petite enfance a permis de toucher un public qui ne venait pas à la bibliothèque. La formation dispensée à ces partenaires et les animations qu'ils peuvent ensuite conduire autour du livre... Cela les met en situation d'orienter leurs usagers vers nos structures et de travailler avec nous pour que les familles découvrent et s'approprient ces lieux qu'elles n'osaient pas fréquenter jusqu'alors.





TÉMOIGNAGES DE PARENTS (SEINE-SAINT-DENIS)

Laura : « J'avais l'impression que c'était trop difficile pour moi de choisir des livres pour les enfants... Pour ma fille, les livres ressemblaient aux autres jouets, elle n'en prenait pas soin. J'ai appris comment faire pour qu'elle change ».

Lisandra : « Les ateliers sont très importants pour moi, j'apprends du vocabulaire, et pour les enfants. J'ai pris l'habitude de leur raconter des histoires, je veux que ça continue. Ça nous promet beaucoup de choses... Mes enfants vont grandir, vont accepter et avoir la curiosité du livre. Et puis, nous n'avons pas beaucoup d'argent et on a pu acheter des livres ».



Ted Paczula

Rachida : « Je ne veux pas influencer les lectures des enfants, juste pouvoir les guider et qu'ils aiment lire à leur façon. Maintenant j'ai plus d'idées, j'ai appris à feuilleter le livre, à faire des recherches et je conseille mes voisins. Je suis même retournée toute seule à la bibliothèque ».



Ted Paczula

Après les ateliers-parents réalisés sur le quartier La Noue de Bagnolet, sortie familiale au Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis

Pour respecter l'anonymat souhaité par certains, des prénoms ont été changés
Au 30 juin 2017, l'action a été conduite dans 17 quartiers prioritaires politiques de la ville à Clichy, Lorient, Paris, Toulouse, Montreuil, Reims, Bagnolet, Bondy, Pantin et Floirac

Komala : « Je parle encore mal le français, alors, pour lire des histoires à mon aîné, ça n'a pas été facile. Je n'ai pas vraiment réussi et il a des difficultés à l'école. Je vais faire mieux avec ma fille ».

Ousmane : « Le projet a changé ma manière de voir les livres et il m'a rapproché de mes enfants. Cela m'a poussé à être avec eux, leur raconter des histoires, jouer. Cela nous rassemble ».

Projet lauréat de La France S'Engage,
Des livres à soi a également
été distingué par les Lauriers
de la Fondation de France



Ted Paczula



RETOUR D'EXPÉRIENCE DE BENOÎT SALLÉ, ANIMATEUR SOCIOCULTUREL À REIMS

Les livres, quand il y en a, sont coincés entre les puzzles et la tablette. Pourtant leur importance ne fait pas débat dans les familles. Mais les difficultés avec la langue française qu'elles rencontrent dans les quartiers comme celui de Wilson à Reims rendent fragile la place de la lecture partagée.

Le projet Des livres à soi a permis aux parents que j'accueille, par l'émerveillement que suscite le livre jeunesse, de retrouver leur part enfantine. Il a servi de déclencheur à une compréhension de l'univers de l'autre. Il leur a offert la possibilité, lors des ateliers, de se raconter et d'échanger sur leurs expériences de parents et sur celles des enfants qu'ils ont été. Le récit est devenu le support d'un dialogue qui a abouti à de nouvelles solidarités. Ils ont aussi construit des passerelles culturelles par lesquelles, en comparant les récits familiaux de chacun, la richesse de la diversité est apparue comme une curiosité puis comme un atout pour tous.

Les ateliers pratiques ont fait découvrir le plaisir de créer et de raconter, ils ont montré que le livre est un objet que l'on peut s'approprier en le fabriquant soi-même. Les parents qui ont remis en pratique ces ateliers avec leurs enfants sont ainsi devenus les passeurs de techniques qui font que le livre jeunesse est source d'enchantement et de valorisation.

Enfin le projet Des livres à soi a rapproché les maisons de quartier Wilson et Croix Rouge des bibliothèques municipales, jetant les bases de nouvelles actions autour du livre en faveur de la parentalité.



Atelier-parents, autour du livre pop-up, à la Maison de quartier Wilson (Reims)

SLP]

TÉMOIGNAGES DE PARENTS (REIMS)

Aouda : « Souvent, on a tendance à laisser nos enfants lire seuls dans leur coin. Ce n'est pas qu'on ne trouve pas ça intéressant de lire avec eux mais bien souvent on n'a pas le temps. Et puis comme souvent on leur laisse choisir les livres qu'on leur achète ce n'est pas forcément ceux avec lesquels on prend plaisir à lire. Grâce au projet des livres à soi on a pu découvrir beaucoup de très beaux livres où l'histoire veut dire quelque chose. D'autres où la technique et l'esthétique sont vraiment un émerveillement. Ça donne envie de lire avec ses enfants. »

Ayse : « Comme je ne connais pas bien le Français, j'ai bien aimé connaître des livres que je pouvais raconter avec mes mots et comme ça on traduit certaines images en Turc et en Français et tout le monde apprend à la maison. »

Annaëlle : « Avant les livres à soi je ne savais même pas qu'on pouvait emmener un enfant de moins de deux ans à la bibliothèque. À la maison j'ai des livres que je lis avec mon fils, mais je ne savais qu'il y avait autant de beaux livres et que certains comme les imagiers par exemple pouvaient être utiles pour faire évoluer les enfants et à provoquer du dialogue entre nous. »



SLP]